

L'IMPARTIAL.

Le seul Journal Français dans l'Île du Prince Edouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT: un an\$1.00

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées

F. J. BUOTE, Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, 11 OCTOBRE, 1894.

"Le journal, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église, mais à tout le monde. La presse est immense pour le mal; il faut qu'elle soit plus puissante pour le bien"

L'Abbé H. R. Casgrain.

L'exportation des moutons canadiens de la Grande-Bretagne est très considérable, cette année. Jusqu'à présent, il a été expédié, du port de Montréal, 90,754 moutons, contre moins de 4,000, l'an dernier.

"L'Empire" annonce que M. Normon Murray, de turbulente mémoire, en est arrivé à la conclusion, après de nombreuses entrevues avec un révérend père Jésuite, que la religion catholique est beaucoup plus rationnelle et conséquente que le protestantisme. Cette opinion formée, il aurait résolu de ne plus vendre de littérature anti-catholique.

Depuis l'admission en franchise du poisson canadien sur les marchés des Indes Occidentales espagnoles, les chargements de poisson ont considérablement augmenté à Halifax. Les droits étaient, par quintal, de cinquante cents à Porto Rico et d'un dollar à Cuba. Les marchands de Halifax peuvent donc maintenant entrer avec avantage en concurrence avec la Norvège pour l'exportation du poisson. On n'espère pas cependant voir les affaires prendre une forte impulsion dès à présent parce que les marchés des Indes espagnoles sont très bien approvisionnés.

La "Patrie" parlant du voyage de M. Foster, en Angleterre, suppose que les élections fédérales approchent et que le ministre des finances va chercher de l'argent pour le fonds électoral.

Nous ignorons si une telle supposition est bien fondée ou non; mais ce que nous savons, c'est qu'il est grandement temps de réagir contre cette manière de faire les élections de toutes sortes à coups d'argent.

Nos partis politiques devraient rompre avec cette funeste coutume; le feront-ils? c'est assez douteux; car cette coutume, nous pourrions dire, est une mode, et quoi de plus tyrannique; quoi de plus asservissant que la mode?

LA CROIX.

Sur l'ordre de Léon XIII, des merveilles artistiques enfoncées, depuis des années, sous une épaisse couche de chaux, vont revoir la lumière. Il s'agit des admirables fresques du Pinturicchio qui décoraient autrefois les murs des appartements Borgia, au Vatican. Ces appartements avaient été transformés en bibliothèque et les peintures qui ornaient les parois avaient été dissimulées sous une couche de chaux. Les

travaux de restauration sont commencés déjà. Léon XIII est allé visiter récemment les appartements Borgia et à vive voix félicité les artistes auxquels a été confié le soin de rendre à la lumière ces trésors de l'art pictural.

Les Japonais d'après le "Times" de Londres, auraient l'intention de diviser la Chine en trois royaumes distincts. L'indépendance de la Corée est assurée. C'est maintenant une guerre de conquête que poursuivent les Japonais.

Le "Canadian Gazette", de Londres dit qu'il est évident que les préjugés de races disparaissent du Canada; car on ne verrait pas M. Laurier, un canadien-français catholique, diriger avec autant de prestige et de popularité le vieux parti libéral composé en grande partie de presbytériens et de méthodistes.

Tout indique qu'il s'écoulera encore bien des années avant que l'Angleterre accorde à l'Irlande un gouvernement autonome. Les Irlandais se battent entre eux comme de plus belle. La faction parnelliste vient encore de publier un manifeste violent contre le gouvernement de lord Roseberry et les députés irlandais qui lui donnent leur appui.

Sir Louis Napoléon Casault a été nommé juge en chef de la cour Supérieure à Québec, place qui était vacante depuis la mort de Sir Francis Johnson.

Une dépêche d'Ottawa annonce que l'hon. M. Foster, ministre des finances, s'embarquera demain sur le Parisian, pour Londres, Angleterre.

Le ministre des finances se rend en Angleterre dans le but de faire des arrangements financiers pour l'année fiscale, et il est plus que probable pour négocier un emprunt à 3 p. c. pour rembourser les emprunts temporaires, qui ont été faits pour la construction des canaux Sault Sainte-Marie et Saultages et pour les subventions aux chemins de fer et dont l'intérêt est plus élevé.

Le télégraphe nous apporte d'Italie la nouvelle suivante: "M. Crispi a envoyé une dépêche au poète italien, Giosure Carducci, qui a prononcé le discours d'inauguration. Il le remercie d'avoir attaqué l'athéisme et d'avoir affirmé que les périodes de grandeur des nations correspondent à leur croyance en Dieu. M. Crispi ajoute que le discours du poète est une consolation à une époque où les mauvaises doctrines cherchent à entraîner la société dans un état de barbarie dont on n'a pas d'exemple."

Ceci est un commencement. M. Crispi est un savant et il n'ignore pas que, sans religion, il n'y a ni véritable paix ni vrai progrès. Mais il lui reste beaucoup à faire pour rendre l'Italie heureuse, aussi longtemps que le Pape sera prisonnier, tout le pays souffrira. LA CROIX.

Les braves gens de la paroisse de Rustico voudront bien agréer nos plus sincères remerciements pour l'accueil bienveillant qu'ils ont fait au représentant de L'IMPARTIAL qui les a visités dans le cours de l'avant dernière semaine. Quoique la visite de notre agent ait été courte, la longue liste d'abonnés qui nous revient est une preuve de plus que nos compatriotes de la belle et grande paroisse de Rustico savent, eux aussi, apprécier l'utilité d'un organe qui puisse leur parler la langue maternelle. C'est donc de

tout cœur que nous remercions de leur généreux patronage nos abonnés de Rustico tant anciens que nouveaux, ainsi que tous les autres, en quelque partie de la province qu'ils se trouvent, qui se sont empressés d'encourager une entreprise acadienne et nationale.

PAS DE FRANCAIS

Le "Canada Farmer's Sun," journal publié à Toronto et l'organ officiel des Patrons de l'industrie dans Ontario et Québec, publie la note qui suit, dans son numéro du 26 septembre 1894.

Nous en recommandons la lecture à nos compatriotes:

"On nous demande souvent si le 'Sun' n'est pas imprimé en français aussi bien qu'en anglais. Il ne l'est pas. Nous croyons que le Canada est un pays dans lequel une seule langue devrait être parlée et écrite. C'est au peuple à décider quelle langue devrait être employée, mais la vie est trop courte pour avoir deux langues parlées en Parlement ou ailleurs. Plus que cela, les Patrons croient à l'économie et le fait de publier un journal ou un discours parlementaire dans deux langues constitue un fardeau que notre peuple ne peut facilement supporter."

Nous invitons les rares adeptes de la société des Patrons à pu recruter au sein de nos Cantons, de bien méditer les lignes qui précèdent. Il doivent reconnaître l'imprudence qu'ils ont commise en s'affiliant à une organisation dont la tête se trouve dans une province étrangère et dans un milieu particulièrement hostile à tout ce que nous avons de plus cher.

Ce que le "Sun" vient de publier concernant la langue française est en tout conforme à la doctrine des Greenway et McCarthy.

C'est en prêchant l'uniformité dans nos institutions et sous le prétexte d'économie que les descendants du fameux George Brown, de fanatique mémoire, persécutent nos frères du Manitoba.

Les Canadiens français qui ont joint les rangs du Patronisme, doivent s'apercevoir qu'ils sont tombés en compagnie pour le moins suspecte. Le Pionnier.

DISCOURS DE M. CASIMIR PERIER A CHATEAUDUN

On attendait ce discours avec une certaine impatience, car c'était la première fois que le nouveau président de la République prenait la parole dans une solennité publique.

C'est à Chateaudun qu'il a prononcé ce discours, avant de se rendre aux grandes manœuvres qui avaient lieu près de cette ville, célèbre par sa résistance héroïque pendant la guerre franco-allemande de 1870.

Répondant au toast qui lui était porté par le maire de Chateaudun, M. Casimir-Périer a parlé comme suit:

Je vous remercie des paroles que vous venez de prononcer, je remercie la vaillante population de cette ville de l'accueil qu'elle a fait au président de la République.

En m'arrêtant à Chateaudun avant d'aller saluer le drapeau de l'armée, j'ai l'heureuse fortune de pouvoir deux fois en deux jours féliciter des cœurs généreux de leur dévouement à la patrie et de trouver ici dans les souvenirs glorieux du

passé, demain dans le spectacle de nos forces reconstituées, des exemples féconds et une confiance invincible dans les destinées de la France.

Vous aviez, monsieur le maire, le droit d'affirmer que vos concitoyens qui, il y a vingt-quatre ans, ont bien mérité de la patrie ont, depuis, bien mérité de la République. Il ne leur suffira pas de maintenir intact ce patrimoine commun des libertés publiques, fruit de tant d'efforts et de tant de sacrifices.

Ils auront l'ambition légitime de voir consacrées par les mœurs les lois les idées de solidarité et d'assistance qui honorent l'humanité.

C'est en conservant la confiance de la démocratie, c'est en méritant le concours de tous les bons citoyens que le gouvernement de la République saura, au nom de la tolérance et de la liberté, exercer les droits essentiels du pouvoir et fidèle, aux traditions de la France, servir la cause du progrès et de la civilisation. Celui auquel l'Assemblée nationale a confié la garde de nos institutions n'a jamais eu d'ambition que pour son pays, il ne considère pas seulement la première magistrature de la République comme un suprême honneur, il a conscience de ses devoirs et de sa responsabilité morale.

C'est dans une pensée d'union et de concorde que je fais appel, messieurs à tous les bons citoyens, à tous ceux qui aiment la France; je leur demande de nous aider à faire de la République un régime où la passion du bien inspire les paroles et les actes, où les humbles et les déshérités de la fortune aient la première place dans la sollicitude des pouvoirs publics. Je leur demande d'oublier les vieilles luttes et les querelles passées.

Tous ont ici, il y a vingt-quatre ans, combattu serrés autour du même drapeau; aujourd'hui la République convie tous ses enfants à se donner la main pour une œuvre de paix et de progrès social.

Ce discours a été accueilli par des salves d'applaudissement et les cris de: Vive Perrier! Vive la République!

AVERTISSEMENT D'UN JOURNAL LIBERAL A SES AMIS

Le "Halifax Chronicle" avertit les libéraux qu'il y a trois choses qu'ils ne doivent pas oublier.

- 1-Que les élections générales pour la chambre des communes se feront d'après les listes électorales qui sont actuellement en voie de révision.
2-Que c'est l'intention de de Sir John Thompson d'en appeler au peuple avant d'avoir une autre session.
3-Que la date fixée pour les élections sera tenue secrète aussi longtemps que possible, en vue de prendre les libéraux par surprise.

Le "Chronicle" ajoute que les libéraux doivent en conséquence agir et se tenir prêts à toute éventualité. Néanmoins c'est à savoir si le Chronicle prophétise vrai ou non.

MOUVEMENTS ECCLESIASTIQUES.

Le Revd. P. P. Arsenault qui était vicaire à Tignish depuis près d'un an est parti vendredi dernier pour Charlottetown où il doit être attaché au service de la paroisse de Charlottetown. Le Revd. J. C. McMillan, D. D. depuis deux ans le Secrétaire de Sa Grandeur Monseigneur, devient, curé de la paroisse de Cardigan Bridge, et le Revd. A. McAulay devient Pasteur d'une nouvelle paroisse à Morrell.

Ripans Tabules relieve nausea.

L'EXPOSITION DU COMTE DE PRINCE A SUMMERSIDE.

Malgré la pluie battante qui continua toute la journée, l'exposition du comté de Prince a eu lieu jeudi dernier à Summerside.

Les articles exhibés ont démontré que nous progressons toujours dans les différentes branches d'industrie.

Les différentes espèces d'animaux étaient remarquables. Il serait difficile, peut-être impossible, de trouver de plus beaux chevaux que ceux qui étaient en exhibition.

Vers midi, Son Honneur le lieutenant-gouverneur Howland, accompagné de plusieurs autres personnalités distinguées de la capitale, arriva par un train spécial. Après avoir passé en revue l'exposition, le lieutenant-gouverneur et sa suite occupèrent les places qui leur avaient été préparées pour l'occasion. Plusieurs personnes notables du comté occupaient des sièges de chaque côté du gouverneur. On remarquait entre autres, le Revd. D. J. G. McDonald, curé de Summerside et le Revd. A. E. Burke, curé d'Alberton, M. R. Hunt et sa Dame: M. Gilbert Desroches, marchand de Miscouche, l'hon. A. McMillan M. Mollison du "Pioneer" et autres.

Une adresse de bienvenue, lue par M. Hunt, fut présentée au gouverneur et Madame Howland, à l'occasion de l'exposition et de leur première visite officielle à Summerside.

Son honneur répondit à l'adresse en termes très heureux, passa en revue les grands changements, sous le rapport du progrès, qui se sont opérés dans ce comté, notamment dans la ville de Summerside, depuis les derniers vingt-cinq ans et ensuite proclama l'ouverture de l'exposition.

Nous regrettons que le manque d'espace ne nous permette pas de faire l'énumération des articles qui ont eu droit à des prix.

C'est avec plaisir que nous remarquons plusieurs noms acadiens qui ont eu part aux honneurs.

LES INSTITUTEURS ANGLAIS EN CONGRES

Les instituteurs anglais de la province se sont réunis en convention à Charlottetown les 27 et 28 septembre. L'assemblée a été nombreuse et plusieurs sujets importants y ont été discutés.

Une résolution exprimant des craintes de la part des instituteurs sur la manière dont a agi le gouvernement en retirant son support des écoles modèles a été unanimement adoptée.

- Les personnes dont les noms suivent ont été élues officiers pour l'année courante:
M. W. D. McIntyre, Prés.
M. C. W. Kiely } Vice-Pres
M. A. B. Fraser }
M. Jas. Landrigan, Sec.-trés.
Mlle. Ross } Comité
Mlle. McCallum }
M. Stevenson }
M. Mackinnon }
M. Arsenault } executif

CHEAP

I am just in receipt of a lot of Flour which I can sell for \$3.55 per barrel. The brand of this flour is "Evangeline" a well known brand. I have also a better brand A 1 for \$3.70.

My stock of boots, shoes, Rubbers, will shortly be here. All the goods that the people need can be had at my store at 10 and 15 per cent cheaper than elsewhere for ready pay.

In the meantime I would kindly ask my customers to come and settle their accounts to enable me to continue my business with better advantage.

J. B. POIRIER.

Abonnez-vous

L'IMPARTIAL.

Ripans Tabules cure dyspepsia.



VOULEZ-VOUS

employer votre argent de la manière la plus avantageuse possible?

Alors, rendez vous aux

QUARTIERS GENERAUX D'ALBERTON

ou vous trouverez l'assortiment de marchandises le plus complet qu'il y ait dans tout l'ouest de l'Île.

EPROUVEZ-NOUS SUR HABILLEMENTS

D'AUTOMNE, DRAP A ROBES ET MANTEAUX, CHAINE DE COTON,

Draps de toutes sortes, Clous,

Chaux, Lattes, Quincailleries,

Outils pour Charpentiers, Pompes et Tuyaux, Haches etc., etc., etc.

A des prix qui défient toute concurrence.

Le meilleur Thé de 25 cts. qu'il y ait dans Alberton.

B. ROGERS



BON MARCHÉ!

Je viens de recevoir de bonne farine que je vendrai à \$3.55 le quart. Cette farine est marquée "Evangeline". J'ai aussi de la farine d'un autre grade à \$3.70.

Mon Stock de Bottes et souliers, Rubbers (claque) doit arriver prochainement. Toutes les marchandises qu'il vous faut peuvent être achetées à mon magasin à 10 et 15 pour cent à meilleur marché qu'à l'ordinaire pour paiement comptant.

En même temps, je voudrais dire à mes bons amis qu'ils viennent régler leurs comptes afin que je puisse continuer mon commerce avec plus d'avantage.

J. B. POIRIER. Tignish, Sept. 20th.

L'ETE APPROCHE.

IL VOUS faut un

habillement pour la saison. N'oubliez pas de venir me voir avant de vous le procurer. Je peux vous habiller aussi confortablement et à meilleur marché que nul autre.

D. J. DOIRON,

St. Antoine de } Tailleur.
Bloomfield, }

2 AVRIL 1894.

Avis Public!

Je veux qu'il soit bien compris que tous ceux qui me doivent pour services professionnels ont à venir, sans délai, régler leurs comptes, soit en argent ou par billets promissaires approuvés.

La condition de mes affaires m'oblige à faire cette demande. Dr. J. Desnoyers, Tignish, mai 10 '94